



Conversations en réussite éducative : rencontres avec les territoires montréalais Synthèse des propos des acteurs rencontrés

Cette fiche présente une synthèse de la conversation tenue le 20 mai 2021 avec certains acteurs du milieu communautaire du territoire de Lachine. Cependant elle n'est ni un portrait exhaustif ni le reflet du point de vue de tous les acteurs du territoire. Nous remercions tous ceux et celles qui ont participé à cette conversation.

Lachine est un quartier en transformation (embourgeoisement et migrations) de par sa situation géographique privilégiée (près du centre-ville et de l'aéroport). C'est un territoire qui a une action concertée importante sur la réussite éducative et qui a établi une bonne collaboration avec les écoles. Des initiatives sont aussi en cours pour les familles anglophones.



Quels sont les principaux défis du territoire?

Lachine est un territoire situé à proximité du centre-ville de Montréal (moins de 10 kilomètres) et ceinturé par plusieurs grandes autoroutes. Le taux de scolarisation y est faible, et la différence entre les secteurs pauvres et plus aisés est importante; l'embourgeoisement (« gentrification ») commence à être notable, selon les acteurs. On y note aussi une hausse de demandeurs d'asile.

Comment se déroule la collaboration avec les écoles?

Globalement, à Montréal, la qualité de la collaboration école-communauté est inégale. Positive pour 45 % des territoires rencontrés, elle constitue un défi pour 44 % et est variable pour les 11 % restants.

À Lachine, bien qu'on juge manquer de ressources et que les écoles ne siègent pas nécessairement aux instances, la collaboration avec les écoles se déroule globalement très bien. Selon les participants et participantes, la stabilité des directions aide énormément. Les acteurs ont même fait des rapprochements avec les écoles anglophones.

Comment la mobilisation en réussite éducative est-elle organisée à Lachine?

À Lachine, la Table jeunesse et la Table petite enfance ont fusionné et on a mis la réussite éducative au cœur des actions. Ensuite, il y a la Table de développement, qui aborde la réussite éducative et la réinsertion socioprofessionnelle. Les thèmes chers au territoire sont la littérature et la façon de joindre les familles vulnérables.

Tableau 1. Exemples d'initiatives concertées

0-5 ans (familles)	<ul style="list-style-type: none"> Des ateliers de préparation à la maternelle dans 4 écoles primaires; Depuis 3 ans, un centre de pédiatrie sociale et communautaire; Activités ÉLÉ parents-enfants animées dans les écoles. La Petite Maison fait des activités ÉLÉ anglophones et francophones.
6-12 ans (jeunesse)	<ul style="list-style-type: none"> Série d'ateliers faits par le Carrefour jeunesse-emploi pour démystifier le passage du primaire au secondaire; Travail de milieu en lien avec les écoles : présence sur l'heure du dîner, activités parascolaires, projets montés avec les jeunes et qui leur ressemblent.
13 ans et + (jeunesse)	<ul style="list-style-type: none"> Appel à des artistes pour des classes qui ont tendance au décrochage; Programme Passeport pour ma réussite : accompagnement avec 4 formes de soutien (individuel, scolaire, social et financier).
Parents	<ul style="list-style-type: none"> Intervenants communautaires scolaires (ICS) pour joindre les familles.

Note : Ce tableau n'inclut pas toutes les actions en réussite éducative portées par les partenaires du territoire.

Quelles sont les craintes et appréhensions en lien avec la pandémie?

Certains enjeux liés à la pandémie ont été cernés :

- L'isolement des populations;
- L'épuisement des intervenants et intervenantes communautaires et des parents (répit);
- Le désintérêt face à l'école, même au primaire;
- Le manque de routine, donc le manque de cadre;
- L'anxiété et la dépression.

Et à Montréal?

Régionalement, les conversations ont mené à des constats communs :

- L'accentuation d'enjeux déjà existants;
- La nécessité de se pencher sur la gestion des écrans et la littératie numérique;
- Le repositionnement vers les besoins de base;
- La fragilisation de la santé mentale des jeunes, mais aussi du personnel dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre;
- La hausse des besoins en accompagnement individuel;
- L'éloignement encore plus grand de la population plus fragile.

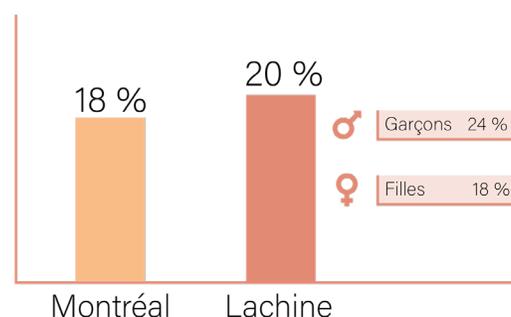
Quelques données

Cinq indicateurs ont été sélectionnés afin de permettre la poursuite des discussions et des réflexions autour de la réussite éducative des jeunes. La présentation de chaque indicateur sélectionné inclut le taux du territoire, la moyenne montréalaise ainsi que le plus bas taux et le plus haut parmi l'ensemble des territoires sociosanitaires.

Tableau 2. Population et familles¹

	Lachine	Montréal	+ bas %	+ haut %
% population de 0-19 ans	24 %	21 %	10 %	28 %
% 15 ans et + sans diplôme	25 %	17 %	4 %	34 %
% immigration	25 %	34 %	12 %	57 %
% familles avec enfants de 0-17 ans sous le seuil de faible revenu	23 %	16 %	6 %	33 %

Graphique 1. Taux de décrochage²



Taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification des écoles secondaires publiques de Montréal et des écoles secondaires publiques du territoire (2018-2019)

¹ Indicateurs démographiques et socioéconomiques, voisinages de Montréal, 2016, Données produites par le service Planification, évaluation et surveillance à la Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. Analyses par RRM.

² Taux annuel officiel de sorties sans diplôme ni qualification (décrocheurs) parmi l'ensemble des sortants du secondaire, en formation générale des jeunes, pour les écoles de la région administrative de Montréal (réseau public), cohorte 2018-2019, ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, données au 2020-08-13 (données au bilan 4 de 2018-2019).

À certains endroits, le masculin est utilisé pour alléger le texte.

Les Conversations ont été menées par Réseau réussite Montréal au cours de l'année 2021, auprès de 31 territoires montréalais

Production des fiches : Réseau réussite Montréal, 2022

Pour consulter l'ensemble des fiches : researeussitemontreal.ca